CRIEPPAM

COCHENILLE DU LAVANDIN

Dysmicoccus multivorus (Kiritschenko) ouTrionymus multivorus (Kiritschenko)

Ordre : Hemiptères

Famille : Pseudococcidae

HORIZONS bleus

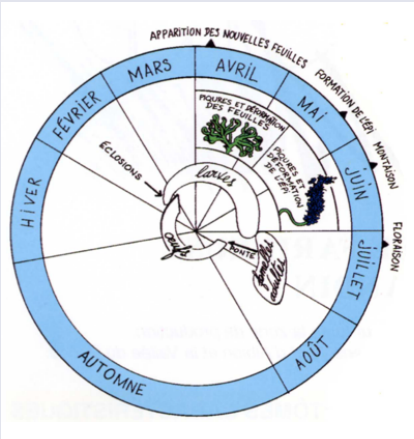


Cochenille sur épis de lavandin
(Photo CRIEPPAM)

Distribution géographique

Cette cochenille farineuse semble inféodée au lavandin et n'a été trouvée actuellement qu'en Provence. Ailleurs en Europe, il n'y a pas de dégât de cochenille farineuse sur les plantes à parfum.

Description et cycle biologique



La cochenille du lavandin n'a qu'une génération par an. Les larves éclosent par intermittence au printemps ou en plein hiver (février), suivant l'alternance de journées froides et de journées ensoleillées, plus chaudes. La sortie et la mobilité des jeunes larves par temps ensoleillé, commence si la température est de 10°-11°C au soleil.

Les larves mobiles vont se fixer sur les bourgeons dormants ou à peine ouverts de l'extrémité des branches du lavandin et sur des bourgeons de la tige et de la base des pieds.

Ces larves se déplacent au plus d'un pied à un autre contigu sur la ligne de plantation, rarement d'une ligne à l'autre par contact de tiges florales sèches.

Une petite partie de ces minuscules larves est emportée par les vents. Les éclosions vont s'échelonner suivant le climat local, approximativement entre la mi-février et la mi-mars. Les L2 préfèrent la face inférieure des feuilles de

CRIEPPAM

HORIZONS bleus

l'année, sinon celles de l'année précédente ou le bourgeon qui est à leur base. La proportion des L3 augmente progressivement en mai-juin et il en subsiste encore jusque vers le 10 juillet. Dans les Alpes de Haute Provence, la plupart des individus sont des L3 quand le lavandin est au stade «formation de l'épi». En fin de cycle (juillet), les L3, transformées en adultes s'accouplent et les femelles vont pondre principalement dans les tiges creuses de l'année d'avant.

Plantes hôtes, symptômes et nuisibilité



Symptômes d'attaques de cochenille sur lavandin (Photo CRIEPPAM)

Elle a été cherchée sans succès sur la lavande *stoechas* et sur l'aspic. Elle se rencontre rarement sur lavande fine, sauvage ou cultivée, de même sur le thym sauvage. A ce jour, aucune autre plante hôte n'a été trouvée, mais elle n'a pas fait l'objet de recherches en dehors de la Provence.

Les dégâts peuvent être très vite préjudiciables au lavandin car les tiges piquées se déforment et donnent naissance à des épis déformés et improductifs. Les feuilles enroulées permettent aux cochenilles de se protéger.
Dans les cas les plus graves, les plantes peuvent en mourir.

Méthodes d'observations

Il faut repérer les parcelles attaquées l'année d'avant, afin de traiter tôt, avant l'apparition des symptômes car il est très difficile d'observer les jeunes larves à ce moment là.

Bibliographie : Compte rendu CRIEPPAM 1995 – Etude sur les ravageurs des cultures de plantes à parfum et aromatiques – Travaux réalisés en collaboration avec INRA Antibes.